

concerne chacun.

Mais qu'est-ce que le bonheur ? Quel bonheur attendons-nous et désirons-nous ? Non pas une joie passagère, une satisfaction éphémère qui, une fois atteinte, demande toujours plus dans une spirale de convoitises où l'âme humaine n'est jamais rassasiée mais toujours plus vide. Nous avons besoin d'un bonheur qui s'accomplisse définitivement dans ce qui nous épanouit, c'est-à-dire dans l'amour, afin que nous puissions dire, dès maintenant : Je suis aimé, donc j'existe ; et j'existerai toujours dans l'Amour qui ne déçoit pas et dont rien ni personne ne pourra jamais me séparer. Rappelons encore les paroles de l'apôtre : « J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rm 8, 38-39).

**22.** Une autre réalité liée à la vie éternelle est le jugement de Dieu, tant à la fin de notre existence qu'à la fin des temps. L'art a souvent tenté de le représenter – pensons au chef-d'œuvre de Michel-Ange dans la chapelle Sixtine – en adoptant la conception théologique de l'époque et en transmettant un sentiment de crainte à celui qui regarde. S'il est juste de se préparer avec pleine conscience et sérieux au moment qui récapitule l'existence, il faut en même temps toujours le faire dans la dimension de l'espérance, une vertu théologale qui soutient la vie et permet de ne pas céder à la peur. Le jugement de Dieu, qui est amour (cf. 1 Jn 4, 8.16), ne pourra se fonder que sur l'amour, en particulier sur la manière dont nous l'aurons ou non pratiqué envers les plus nécessaires en qui le Christ, le Juge en personne, est présent (cf. Mt 25, 31-46). Il s'agit donc d'un jugement différent de celui des hommes et des tribunaux terrestres. Il doit être compris comme un rapport de vérité avec Dieu-amour et avec soi-même dans le mystère insondable de la miséricorde divine. L'Écriture Sainte affirme à cet égard : « Par ton exemple tu as enseigné à ton peuple que le juste doit être humain ; à tes fils tu as donné une belle espérance : après la faute tu accordes la conversion [...] et [nous comptons] sur ta miséricorde lorsque nous sommes jugés » (Sg 12, 19.22). Comme l'écrivait Benoît XVI : « Au moment du Jugement, nous expérimentons et nous accueillons cette domination de son amour sur tout le mal dans le monde et en nous. La souffrance de l'amour devient notre salut et notre joie ».

Le jugement concerne donc le salut que nous espérons et que Jésus nous a obtenu par sa mort et sa résurrection. Il est donc destiné à nous ouvrir à la rencontre ultime avec Lui. Et puisque, dans ce contexte, on ne peut pas penser que le mal commis reste caché, celui-ci a besoin d'être purifié pour permettre le passage définitif dans l'amour de Dieu. En ce sens, on comprend la nécessité de prier pour ceux qui ont achevé leur parcours terrestre, la solidarité dans l'intercession priante qui puise son efficacité dans la communion des saints, dans le lien commun qui nous unit dans le Christ, premier-né de la création. Ainsi, l'Indulgence jubilaire, en vertu de la prière, est destinée de manière spéciale à ceux qui nous ont précédés afin qu'ils obtiennent la pleine miséricorde.



FICHE ANIMATEUR

FICHE 5

# PÈLERIN DE L'ESPÉRANCE ... ... VERS LA VIE ÉTERNELLE !



Dans les numéros à 19 à 22 de la Bulle d'indiction au Jubilé, *Spes non confundit*, le Pape François développe le thème de l'Espérance en lien avec la Vie Éternelle, objet de cette fiche.

7 mots ont été choisis à partir des notions développées dans ces numéros :

RENCONTRE - VIE ÉTERNELLE - BONHEUR - SALUT - BAPTÊME - SAINTS - PURIFICATION

La 1<sup>ère</sup> étape de la fiche consiste à découvrir ces mots

La 2<sup>ème</sup> étape, en reliant chaque mot à son explication permettra de développer ces thèmes avec les enfants en fonction de leurs niveaux de connaissance. Le Catéchisme de l'Église Catholique sera une référence pour l'animateur qui saura s'en inspirer pour adapter ses explications aux enfants.

**RENCONTRE** : A l'heure de notre mort, tout n'est pas fini, au contraire : enfin nous verrons Dieu qui nous aime dans la Vie Éternelle !

**VIE ÉTERNELLE** : C'est la Vie avec Dieu et les habitants du Ciel dans un Bonheur merveilleux, parfait, que personne ne pourra jamais nous enlever !

**BONHEUR** : Dieu est l'Amour infini, la Vérité ! En vivant avec Lui dans la Vie Éternelle, Il nous donne sa Joie, sa Paix, son Amour, sa Vie ! Il n'y aura plus de tristesse, plus de dispute, plus de péché : que du Bonheur !

**SALUT** : Jésus, par sa mort et sa résurrection nous ouvre les portes du Ciel !

**BAPTÊME** : Il nous fait devenir enfant de Dieu, membre de l'Église. Nous sommes purifiés du péché originel et recevons la Vie de Dieu (=la Grâce) en nos âmes. Il nous rend capable d'aller au Ciel un jour !

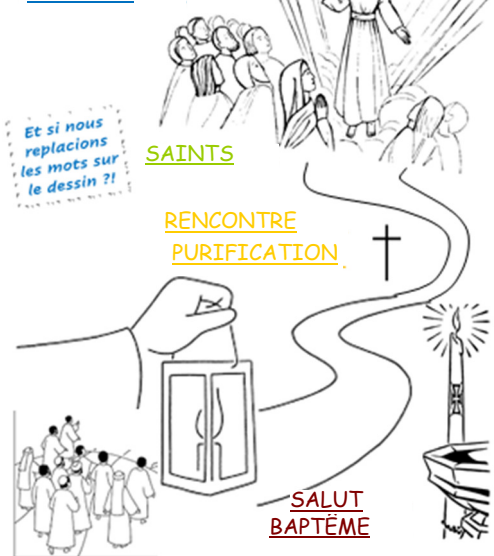
**SAINTS** : Ce sont les personnes qui sont déjà dans la joie du Ciel, qui nous aident sur la terre et nous attendent. Il y a parmi eux des personnes de notre famille !

**PURIFICATION** : Avant d'aller au Ciel il faut être purifiés de nos péchés. C'est très bien de prier pour les personnes décédées qui sont au Purgatoire afin qu'elles aillent plus vite au Ciel !

"ENTRE DANS LA JOIE DE TON MAÎTRE !"

VIE ÉTERNELLE

BONHEUR



La 3<sup>ème</sup> étape consiste à reformuler avec les enfants, d'une autre manière, les notions abordées en replaçant les mots sur le dessin et ainsi vérifier leur bonne compréhension. Ceci pourra correspondre un peu plus aux enfants ayant une tournure d'esprit davantage visuelle et schématique.

NB : La petite croix au milieu du chemin signifie l'heure de notre mort (= notre Pâque, notre Passage vers la Vie Eternelle) C'est pourquoi la notion de rencontre et celle de la purification nécessaire que l'on appelle Purgatoire sera ici abordée.

conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, il est apparu à Pierre, puis aux Douze » (1 Co 15, 3-5). Le Christ est mort, a été mis au tombeau, est ressuscité, est apparu. Il a traversé le drame de la mort pour nous. L'amour du Père l'a ressuscité dans la puissance de l'Esprit, faisant de son humanité les prémices de l'éternité pour notre salut. L'espérance chrétienne consiste précisément en ceci : face à la mort, où tout semble finir, nous recevons la certitude que, grâce au Christ, par sa grâce qui nous est communiquée dans le Baptême, « la vie n'est pas détruite, elle est transformée » pour toujours. Dans le Baptême, en effet, ensevelis avec le Christ, nous recevons en Lui, ressuscité, le don d'une vie nouvelle qui brise le mur de la mort et en fait un passage vers l'éternité.

Et si devant la mort, séparation douloureuse qui nous oblige à quitter nos affections les plus chères, aucune rhétorique n'est permise, le Jubilé nous offrira l'occasion de redécouvrir, avec immense gratitude, le don de cette vie nouvelle reçue dans le Baptême, capable de transfigurer le drame. Il est important de penser à nouveau, dans le contexte du Jubilé, à la manière dont ce mystère a été compris dès les premiers siècles de la foi. Pendant longtemps, par exemple, les chrétiens ont construit les fonts baptismaux en forme octogonale et, aujourd'hui encore, nous pouvons admirer de nombreux baptistères anciens qui conservent cette forme, comme à Rome, à Saint-Jean-de-Latran. Cela indique que, dans les fonts baptismaux, un huitième jour est inauguré, le jour de la résurrection, le jour qui dépasse le rythme habituel marqué par l'échéance hebdomadaire, ouvrant ainsi le cycle du temps à la dimension de l'éternité, à la vie qui dure pour toujours. Tel est le but vers lequel nous tendons dans notre pèlerinage terrestre (cf. Rm 6, 22).

Le témoignage le plus convaincant de cette espérance nous est offert par les martyrs qui, fermes dans leur foi au Christ ressuscité, ont été capables de renoncer à leur vie ici-bas pour ne pas trahir leur Seigneur. Ces confesseurs de la vie qui n'a pas de fin sont présents à toutes les époques, et ils sont nombreux à la nôtre, peut-être plus que jamais. Nous avons besoin de garder leur témoignage pour rendre féconde notre espérance.

Ces martyrs appartenant aux différentes traditions chrétiennes sont aussi des semences d'unité car ils expriment l'œcuménisme du sang. C'est pourquoi je souhaite ardemment qu'il y ait au cours du Jubilé une célébration œcuménique, afin que la richesse du témoignage de ces martyrs soit mise en évidence.

21. Qu'advient-il donc de nous après la mort ? Avec Jésus, au-delà du seuil, il y a la vie éternelle qui consiste dans la pleine communion avec Dieu, dans la contemplation et la participation à son amour infini. Ce que nous vivons aujourd'hui dans l'espérance, nous le verrons alors dans la réalité. Saint Augustin écrivait à ce propos :

« Quand je te serai uni de tout moi-même, plus de douleur alors, plus de travail ; ma vie sera toute vivante, étant toute pleine de toi ». Qu'est-ce qui caractérisera alors cette plénitude de communion ? Le fait d'être heureux. Le bonheur est la vocation de l'être humain, un objectif qui

#### EXTRAITS DE LA BULLE D'INDICTION AU JUBILE - *SPES NON CONFUNDIT*

19. « Je crois à la vie éternelle » : ainsi professe notre foi. L'espérance chrétienne trouve dans ces mots un pilier fondamental. Elle est en effet « la vertu théologale par laquelle nous désirons comme bonheur [...] la Vie éternelle ». Le Concile œcuménique Vatican II affirme : « Lorsque manquent le support divin et l'espérance de la vie éternelle, la dignité de l'homme subit une très grave blessure, comme on le voit souvent aujourd'hui, et l'énigme de la vie et de la mort, de la faute et de la souffrance reste sans solution. Ainsi, trop souvent, les hommes s'abîment dans le désespoir ». Nous, en revanche, en vertu de l'espérance dans laquelle nous avons été sauvés, en regardant le temps qui passe, nous avons la certitude que l'histoire de l'humanité, et celle de chacun, ne se dirige pas vers une impasse ou un abîme obscur, mais qu'elle s'oriente vers la rencontre avec le Seigneur de gloire. Vivons donc dans l'attente de son retour et dans l'espérance de vivre pour toujours en Lui. C'est dans cet esprit que nous faisons nôtre l'émouvante invocation des premiers chrétiens, par laquelle se termine l'Écriture Sainte : « Viens, Seigneur Jésus ! » ( Ap 22, 20).

20. Jésus mort et ressuscité est le cœur de notre foi. Saint Paul, en énonçant en peu de mots - avec seulement quatre verbes - ce contenu, nous transmet le "noyau" de notre espérance : « Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés